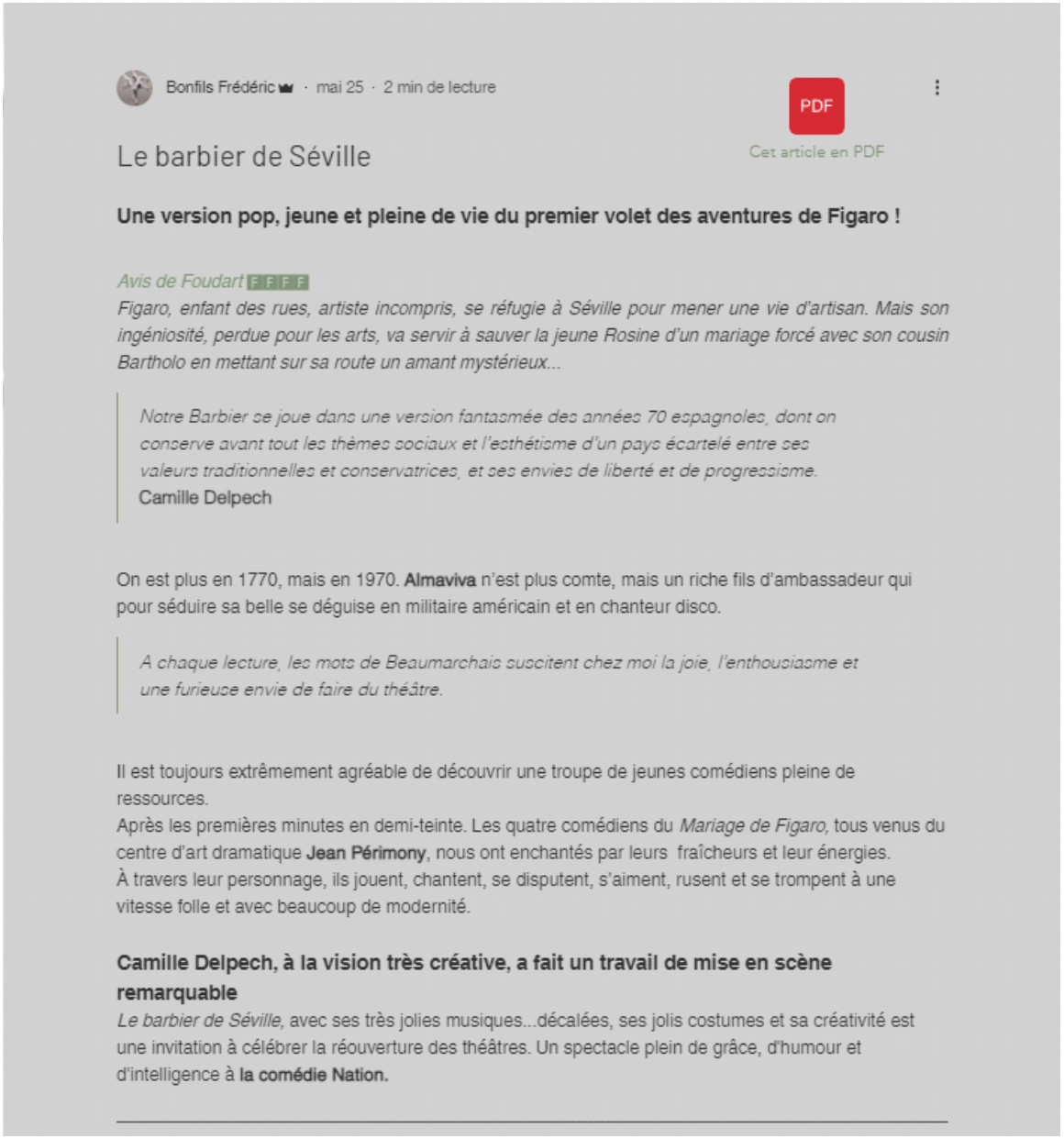
Revue de presse

- *Fou d'Art*, 25 mai 2021



Bonfils Frédéric · mai 25 · 2 min de lecture

PDF

Cet article en PDF

Le barbier de Séville

Une version pop, jeune et pleine de vie du premier volet des aventures de Figaro !

Avis de Foudart F F F F

Figaro, enfant des rues, artiste incompris, se réfugie à Séville pour mener une vie d'artisan. Mais son ingéniosité, perdue pour les arts, va servir à sauver la jeune Rosine d'un mariage forcé avec son cousin Bartholo en mettant sur sa route un amant mystérieux...

> *Notre Barbier se joue dans une version fantasmée des années 70 espagnoles, dont on conserve avant tout les thèmes sociaux et l'esthétisme d'un pays écartelé entre ses valeurs traditionnelles et conservatrices, et ses envies de liberté et de progressisme.*
> Camille Delpech

On est plus en 1770, mais en 1970. **Almaviva** n'est plus comte, mais un riche fils d'ambassadeur qui pour séduire sa belle se déguise en militaire américain et en chanteur disco.

> *A chaque lecture, les mots de Beaumarchais suscitent chez moi la joie, l'enthousiasme et une furieuse envie de faire du théâtre.*

Il est toujours extrêmement agréable de découvrir une troupe de jeunes comédiens pleine de ressources.
Après les premières minutes en demi-teinte. Les quatre comédiens du *Mariage de Figaro,* tous venus du centre d'art dramatique **Jean Périmony**, nous ont enchantés par leurs fraîcheurs et leur énergies.
À travers leur personnage, ils jouent, chantent, se disputent, s'aiment, rusent et se trompent à une vitesse folle et avec beaucoup de modernité.

Camille Delpech, à la vision très créative, a fait un travail de mise en scène remarquable
Le barbier de Séville, avec ses très jolies musiques...décalées, ses jolis costumes et sa créativité est une invitation à célébrer la réouverture des théâtres. Un spectacle plein de grâce, d'humour et d'intelligence à **la comédie Nation.**

- *RegArts.org* , 8 septembre 2021

LE BARBIER DE SÉVILLE

Au Funambule Montmartre
53 rue des Saules
75018 Paris
01.42.23.88.83

Le samedi à 17h
Le dimanche à 18h
Le lundi à 19h ou 21h

Lorsque Beaumarchais écrit *Le Barbier de Séville* à la fin du XVIIIe siècle, l'intrigue tourne autour d'un coup de foudre : le comte Almaviva a croisé la jeune Rosine au Prado, la suit jusqu'à Séville où il tente de l'arracher à son vieux tuteur, le Docteur Bartholo. Pour ce faire, la ruse est de mise et la rencontre fortuite avec son ancien valet Figaro, personnage haut en couleur, lui est d'une grande aide.

Adapter un classique, et donner envie de le voir, en le modernisant sans l'écorcher, n'est pas chose aisée, et le pari est magnifiquement relevé par la compagnie des Ballons Rouges. C'est *Un Barbier de Séville* dépoussiéré et plein d'humour que proposent Camille Delpech et les cinq acteurs.

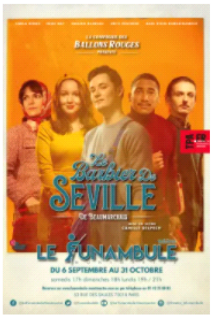
La radio indique que nous sommes à Séville dans les années 70, mais finalement ce cadre temporel n'est pas si important tant les comédiens réussissent à nous emmener dans un univers coloré, plein de vie et d'humour. On sourit et rit beaucoup en voyant les déguisements d'Almaviva, en écoutant sa chanson sous les fenêtres de Rosine, ou en assistant au cours de chant qu'il parvient à lui donner, se faisant passer pour un mystérieux ami de Marceline, affublé d'une perruque afro et d'un improbable costume blanc. On aime aussi les conseils de Figaro à Almaviva, qui inversent en quelque sorte les rapports maitre-valet. D'ailleurs les bons mots de l'ingénieux barbier qui respire la joie de vivre sonnent comme des *punchlines* et font contrepoint avec ceux de Bartholo, toujours plus méfiant face à une Rosine qui a soif de liberté.

Les acteurs parviennent à emporter le public avec eux, pour une parenthèse drôle, colorée et pleine d'énergie. Bravo !

- *La Rue du Bac*, 16 septembre 2021

« Le Barbier de Séville » au Théâtre du Funambule

Depuis le 6 septembre 2021, le Théâtre du Funambule accueille « Le Barbier de Séville », la célèbre pièce de Beaumarchais dans une version mise en scène par Camille Delpech. Bien évidemment, tout le monde connaît l'intrigue : Bartholo retient de force sa cousine Rosine chez lui afin de l'épouser. Le Comte Almaviva, épris de la jeune fille, demande de l'aide à son serviteur Figaro pour la séduire et la délivrer de son bourreau...



S'il n'est pas aisé de reprendre un tel classique et de lui donner un nouveau souffle, la metteuse en scène Camille Delpech (également présente sur scène dans le rôle de Marceline) réussit ce tour de force avec beaucoup de fraicheur. L'action est placée dans les années 70. Les costumes sont colorés. Des palettes, des draps, un escabeau créent un décor minimaliste mais parfaitement utilisé par les comédiens tout au long de la pièce. En effet, les palettes serviront selon leur disposition à la fois de banc dans les rues de Séville, de lit ou de fauteuil chez Bartholo. Les draps posés sur des cordes nous rappellent un peu l'aspect itinérant des troupes du XVIIème et XVIIIème siècles. Une fois ôtés, ils ouvrent l'espace à la maison de Bartholo, véritable prison pour Rosine. On notera également l'utilisation pertinente du transistor diffusant comme à la radio les chansons écrites par Figaro. La musique omniprésente pendant la pièce est un outil dramatique supplémentaire. L'escabeau a une réelle importance également dans le comique de répétition et de geste avec Bartholo. Tout est pensé et bien mis en valeur pour faire passer l'humour de ce texte de 1775.

La troupe des Ballons rouges apporte toute sa jeunesse et sa fougue aux personnages. Parfaitement adaptés aux différents caractères, ils jouent avec plaisir et partagent leur passion avec le public. Emilien Raineau (Figaro), à la fois espiègle, bohème et rusé, est un excellent lien entre le plateau et les spectateurs qu'il embarque rapidement dans son dynamisme. Drys Penthier (le Comte Almaviva) s'amuse à travers les divers personnages que Figaro lui fait jouer et les interprète en leur apportant à chacun une personnalité différente et drôle. Axel Stein-Kurdzielewicz (Bartholo) est excellent par ses mimiques, ses jeux de regard, sa posture. Heidi Bay campe une Rosine tout en douceur mais capable également de malice. Enfin, Camille Delpech nous offre une Marceline hilarante par son attrait pour l'argent.

On se rend également compte, à travers ce texte, que cette pièce évoque de véritables problèmes contemporains comme la place de la femme dans la société et la question du consentement. Rosine, retenue par Bartholo pour un mariage forcé, est en définitive un personnage extrêmement moderne puisqu'elle cherche à échapper à son bourreau. En 2021 où des femmes doivent encore se battre pour faire valoir leurs droits, il est bon de se rappeler qu'au siècle des Lumières, des écrivains avaient déjà pris parti pour elles.
Ce « Barbier de Séville » est une belle réussite de la compagnie des Ballons Rouges. On en ressort avec le sourire et avec la joie d'avoir redécouvert une œuvre si bien écrite et dont l'humour fonctionne toujours. A voir en famille.

- *Les Chroniques de Monsieur N,* 21 septembre 2021

L'Histoire : À Séville, un homme déambule sous une fenêtre. Cet homme, c'est le comte Almaviva (**Drys Penthier**) et il attend avec impatience de voir apparaître à cette fenêtre une jeune fille dont il est fou amoureux, Rosine (**Heidi Bay**). À ce moment là un homme apparaît dans la rue et soliloque sur son passé et ses inventions. Cet homme, c'est Figaro (**Émilien Raineau**), l'ancien valet du Comte. Les deux hommes se retrouvant, le comte explique à Figaro les raisons de sa présence sous cette fenêtre : Le Comte est fou amoureux de Rosine; mais celle-ci vit sous la coupe du docteur Bartholo (**Axel Stein-Kurdzielewicz**), son tuteur qui compte l'épouser, avec la complicité de Marceline (**Carla Girod**), la maîtresse de chant de Rosine. Le comte donne un faux nom à Rosine, Lindor, pour que celle-ci l'aime pour lui et non pour son titre. Les deux amoureux vont tout faire pour se retrouver et pouvoir se prendre pour époux, malgré la fourberie de Bartholo et l'œil et la langue (très pendue) omniprésents de Marceline; et ce grâce à l'imagination et à la malice de Figaro...

Mon Avis : Moi vous me connaissez; j'ai beaucoup de mal avec les pièces classiques : s'il n'y a pas quelque chose qui la dépoussière ou qui lui donne un nouveau souffle; je m'ennuie très vite hélas. Et ce ne fut pas le cas avec ***Le Barbier De Séville***. Grâce à la mise en scène de **Camille Delpech**, nous nous retrouvons face à une comédie classique certes; mais avec une mise en scène très rythmée et un cadre plus dynamique et coloré, le Séville des Années 70, le tout porté par une troupe de comédiens jeune et talentueuse.

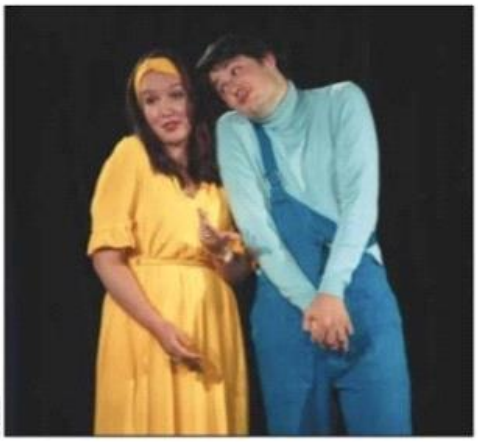
J'avais déjà vu Sur scène auparavant trois d'entre eux : **Carla Girod**, **Drys Penthier** et **Axel Stein-Kurdzielewicz**; et ce que je vis ce jour là me confirma une nouvelle fois l'étendue de leurs talents : **Carla** campe ici une Marceline tout en sursaut et en intérêt et très à côté de la plaque; **Drys** est un comte Almaviva (Alias Lindor) amoureux fou et prêt à tout (même a se grimer) pour se rapprocher de celle qu'il aime; et **Axel** excelle dans ce personnage fourbe, jaloux et manipulable à souhaits qu'est le Docteur Bartholo; il nous en offre une interprétation qui me fait penser à l'Avare de **Louis de Funès** . Mais ce jour là je découvris trois nouveaux talents : **Camille Delpech** qui nous offre une très belle mise en scène tout en restant simple et en pointant du doigt surtout le côté comique de la situation et des caractères de chacun des personnages, avec leurs qualités et surtout leurs défauts; **Heidi Bay** qui nous offre une Rosine tout en innocence et en douceur, prête à mentir et à jouer la comédie à son tuteur par amour pour son Lindor; et **Émilien Raineau** est un idéal Figaro, jeune, lunaire et tout en malice pour venir en aide à son ancien maître et de jouer du Docteur Bartholo et de Marceline.

De Gauche à Droite : Carla Girod, Émilien Raineau, Drys Penthier, Axel Stein-Kurdzielewicz et Heidi Bay

Cinq jeunes comédiens avec du talent à revendre (mais on a pas dit combien 😋), portant un classique du Théâtre dépoussiéré et tout en rythme; que demander de plus pour avoir envie de courir et rire avec cette aventure de Figaro, en espérant qu'elle aille le plus loin possible...

- *Politique Magazine*, numéro d'octobre 2021

THÉÂTRE



La Compagnie des Ballons Rouges présente

Le Barbier de Séville

de Beaumarchais (1732-1799)

Avec Carla Girod, Heidi Bay, Emilien Raineau, Drys Penthier et Alex Stein-Kurdzielewic

Cette pièce maîtresse de Beaumarchais, d'une fraîcheur intemporelle, jouée pour la première fois en 1775, est un étourdissant feu d'artifices qui éclate en drôleries et saillies aussi vives que brillantes. Si, dans la forme, la mise en scène de Camille Delpech fait un clin d'œil à la modernité en situant l'action dans les années 70, l'esprit de l'œuvre est totalement respecté, ainsi que le rythme, principal moteur qui insuffle l'énergie aux dialogues, et permet au personnage Figaro d'entraîner tous ceux qui l'entourent dans son agitation. Rappelons l'objet de l'intrigue : le Comte Almaviva, caché sous le nom de Lindor, est épris de Rosine, retenue par Bartholo, son vieux tuteur jaloux et manipulateur qui prétend l'épouser, soutenu par la rusée Marcelline. Figaro, ancien valet intelligent et perspicace du Comte, devenu barbier au service de Bartholo, l'aidera à conquérir Rosine et déjouer, par tous les moyens, les plans de Bartholo. La phrase de Figaro qui clôt la pièce donne tout le sens que Beaumarchais voulait donner à cette histoire : « *Quand la jeunesse et l'amour sont d'accord pour tromper un vieillard, tout ce qu'il fait pour l'empêcher peut bien s'appeler à bon droit La Précaution inutile* ». Les cinq acteurs, tous sortis de l'école d'Art dramatique Jean Périmony (1931-2017), qui a formé les meilleurs comédiens, font, par la flamboyance de leur jeu, honneur à l'art théâtral. Jean Périmony demandait à ses comédiens : « *Voulez-vous passer ou durer ?* » On peut parier que la Compagnie des Ballons Rouges durera. ■ **MADELEINE GAUTIER**

Théâtre Le Funambule - 53 rue des Saules, 75018 Paris. Réservation : 01 42 23 88 83

-*Le Journal Du Dimanche*, 10 octobre 2021

Beaumarchais toujours moderne (18e)

Au Funambule Montmartre, la compagnie des Ballons rouges réinvente *Le Barbier de Séville* en transposant Figaro et ses complices en 1972.
Une mise en scène joyeuse, pop et colorée de la comédie de Beaumarchais.
Le Funambule Montmartre, M° Lamarck-Caulaincourt.
À 18 h. Tarif : 30 euros, avec passe sanitaire.
funambule-montmartre.com

- *Le Journal du Centre*, 19 novembre 2021

lejdc.fr

SORTIES - CULTURE - LOISIRS

week-end +

lejournal du centre

Un Barbier... pas barbant !

Théâtre

La Neversoise Camille Delpech, metteuse en scène et sa compagnie Des ballons rouges, donneront une version pop et pleine de joie de la pièce *Le Barbier de Séville*, demain soir, au Théâtre des Forges Royales, à Guérigny.

Géraldine Phulpin
geraldine.phulpin@centrefrance.com

REPRÉSENTATION. Les comédiens de la troupe Des ballons rouges, tous dotés d'énergie et de fraîcheur, ont su séduire les lycéens, hier, livrant un *Barbier de Séville* jeune et moderne. Un beau pari pour Camille Delpech ! PHOTO PIERRE DESTRADE

> « J'avais envie de chercher ce qui est moderne dans *Le Barbier*. Il y a plein de phrases de Figaro qui sonnent comme des "punch line" de rap »

La Neversoise Camille Delpech, qui signe la mise en scène de la pièce *Le Barbier de Séville*, avec sa jeune troupe Des Ballons rouges, a pu tester son spectacle pour une première représentation, hier après-midi, devant un public scolaire, au Théâtre des Forges Royales, à Guérigny. Les lycéens nivernais (une soixantaine de Clamecy et Nevers), qui participent au projet pédagogique de transmission artistique Les théâtrales, ont visiblement tous été bien séduits par cette version pop et enjouée de ce classique littéraire. Les rires ont fusé dans la salle, une heure et demie durant. La jeune femme (elle a 24 ans) nous a accordé une interview, à l'occasion de sa tournée nivernaise.

■ ***Pouvez-vous nous parler de votre compagnie Des Ballons rouges, de ses comédiens, et de votre parcours, aussi ?*** Nous nous sommes rencontrés tous les six à l'école parisienne Jean-Périmony, en 2017. Dès la première année (nous sommes issus de la promotion 2017-2020), il y a eu un coup de foudre amical et artistique entre nous. Pendant trois ans, des liens se sont vraiment tissés. Nous avons tous des parcours différents. La compagnie a officiellement vu le jour en juillet 2020. Elle est basée à Nevers. Le confinement nous a permis de créer la structure ! Monter une troupe, cela me trottait dans la tête depuis longtemps. L'expérience m'a appris que ce qui fait avancer les choses, c'est d'avoir une équipe. Tout en prenant des cours, je n'ai jamais arrêté de travailler. J'ai exercé en tant qu'assistante et comédienne, en parallèle des cours. Depuis 2016, je suis assistante du metteur en scène Léonard Matton. Je donne aussi des cours avec ma compagnie. J'interviens notamment auprès d'élèves du lycée Raoul-Follereau à Nevers et dans une école à Paris.

Un côté "cartoon"

■ ***Pourquoi avoir choisi la pièce* Le Barbier de Séville ?** Je l'ai choisie parce que je l'aime beaucoup. Elle colle bien à la troupe, à tous les comédiens. C'est un classique. Le titre est connu par l'opéra et beaucoup moins par la pièce de théâtre. En revanche, *Le mariage de Figaro*, lui, est beaucoup plus joué... J'avais envie de chercher ce qui est moderne dans *Le Barbier*. Il y a plein de phrases de Figaro qui sonnent comme des « punch line » de rap *(rires)*. Cela fonctionne, puisque les gens sortent de la représentation en nous disant « mais vous avez réécrit le texte » ? Alors que non ! Le propre des classiques, c'est d'être toujours actuel et donc moderne. Notre rôle c'est de montrer au public en quoi cette pièce est encore intéressante aujourd'hui...

■ ***Le Barbier de Séville par la compagnie Des ballons rouges se situe dans les années 70. Ne serait-ce pas un peu osé ?*** Je n'avais pas prévu, au départ, de la placer dans ces années-là. C'est en travaillant dessus que l'idée est venue... *Le Barbier de Séville*, c'est Figaro. Or, il n'est pas si présent, à part tout au début et à la fin. Ce n'est pas le personnage principal. En fait, il sert de porte-parole à Beaumarchais. Figaro écrit des musiques. Pour mettre cela en lumière, j'ai pensé intégrer une radio sur scène. On a gardé les chansons écrites par Beaumarchais et on les a mises en musique, dans le registre des années 70. On s'est beaucoup amusés. Le personnage de Rosine se montre assez combative et presque féministe. Entre l'époque de la pièce *(1775)* et les années 70, on peut déceler quelques similitudes. Cela faisait sens, finalement, de placer la pièce dans cette période.

■ ***À partir de quel âge peut-on venir voir cette pièce ?*** Dès 7 ans, sans aucun problème. Il y a tout un travail à partir des couleurs. On a développé un côté cartoon (dessin animé) qui parle à tous. Ce sont des clés presque intuitives. Chaque couleur portée par les personnages dégage du sens : Bartholo, par exemple, arbore un costume vert. On sait qu'au théâtre cela porte malheur et qu'il va lui arriver bien de péripéties... Le personnage de Marceline, en rose, est un peu inspiré de celui d'Ombrage d'Harry-Potter. Au Théâtre du Funambule, à Paris, on a eu un public jeune, de moins de 25 ans. *Le Barbier* sera d'ailleurs reprogrammé dans cette salle, du 22 février au 2 mai. Nous avions trop hâte de la jouer, ici, à Guérigny. C'est un peu le retour à la maison. C'est dans la Nièvre que nous l'avons répétée. J'espère que cela va faire du bien aux gens, qu'ils vont pouvoir rire. Figaro, d'ailleurs, dit : « Je me presse de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer ». Nous avons fait nôtre cette devise ! ■

REPÈRES

Pratique
La pièce sera donnée au Théâtre des Forges Royales, demain, à partir de 20 h 30. Tarifs : 12, 10 et 8 €. Une nouvelle représentation scolaire est prévue lundi 22 novembre, à 14 h.

Bio express
Après son Bac ES, Camille Delpech se forme à Sciences Po Paris, où elle rencontre le metteur en scène Léonard Matton dont elle devient l'assistante en 2016. L'année suivante, elle s'inscrit à l'école Jean-Périmony dont elle est diplômée en 2020, tout en poursuivant un Master en recherche à l'École doctorale de Sciences Po, qu'elle termine en 2019.

Distribution
Les comédiens : Heidi Bay, Carla Girod, Drys Penthier, Émilien Raineau et Axel Stein-Kurdzielewicz.

L'intrigue de la pièce
Figaro, artiste raté, se réfugie à Séville pour mener une vie d'artisan. Son ingéniosité va servir à sauver une jeune femme d'un mariage forcé... ■

- *Le blog d'Akialam*, 17 décembre 2021

Le blog d'Akialam

Accueil Catégories Newsletter Contact

Avis théâtre : Le Barbier de Séville

akialam 17 Décembre 2021 no comment

Au Funambule

Du 26 février au 2 mai 2022

Une pièce de Beaumarchais

Mise en scène de Camille Delpech

Figaro, enfant des rues, artiste incompris, se réfugie à Séville pour mener une vie d'artisan. Mais son ingéniosité, perdue pour les arts, va servir à sauver la jeune Rosine d'un mariage forcé avec son cousin Bartholo, en mettant sur sa route un amant mystérieux.

Il est des classiques que l'on croit connaître, mais dont on redécouvre à chaque fois qu'ils parlent encore au spectateur d'aujourd'hui. C'est le cas par exemple du *Barbier de Séville* de Beaumarchais.

Sous cette comédie à la trame tout ce qu'il y a de plus inoffensive en apparence - un jeune comte, aidé par son valet, tente de libérer de son tuteur la jeune femme dont il est tombé amoureux - se cache en réalité une critique de la société de classe de l'ancien régime. La censure, à l'époque, ne s'y était d'ailleurs pas trompée. Signe du changement des temps, le personnage qui donne son titre à l'ouvrage n'est pas le maître, mais le valet, véritable tête pensante de cette histoire.

La Révolution française étant passée par là, que reste-t-il aujourd'hui dans ce texte qui nous parle ? Si les piques de Figaro sont encore savoureuses - *"Aux vertus qu'on exige dans un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ?"* c'est un autre aspect qui nous frappe aujourd'hui davantage : la question des droits des femmes.

Prenons la jeune Rosine : enfermée par son tuteur - dans la pièce originale son oncle, ici son cousin - un homme amoureux, mais jaloux, prêt à tout pour l'épouser, de gré ou de force. Loin d'être simplement une damoiselle en détresse, Beaumarchais en fait une jeune femme pleine de ressources, oeuvrant avec les outils à sa disposition pour se sortir d'une situation odieuse. Une figure presque tragicomique.

La magie de Beaumarchais, c'est de réussir à enrober tous ses sujets et ses répliques cinglantes dans une comédie des plus divertissantes, avec déguisements, vol de clés et billets doux échangés par ruse. Dans la version proposée par la Compagnie des ballons rouges, l'action déplacée dans les années 60 offre le double avantage d'une esthétique particulière et de permettre quelques - rares - entorses au texte de Beaumarchais pour faire allusion à une époque riche de combats féministes.

La mise en scène ingénieuse de Camille Delpech est vive, et redoutablement efficace, avec une économie de moyens rappelant le théâtre de tréteaux : quelques draps et quelques caisses feront office des éléments de décor nécessaires à l'action.

Dépouillée d'artifices coûteux, on retrouve ici la comédie dans son essence la plus simple : drôle, enlevée et populaire en ce sens qu'elle parle à tous. Les comédiens donnent vie aux personnages avec sincérité et justesse, caricaturant quand nécessaire sans pour autant tomber dans le piège du cabotinage.

J'ai beaucoup, beaucoup ri - chose salutaire s'il en est dans les circonstances actuelles - et passé un excellent moment avec la Compagnie des ballons rouges qui reprend ce spectacle dès février. Courrez-y !

La note tout à fait subjective et qui n'engage que moi 4,5/5

Avec Heidi Bay, Drys Penthier, Emilien Raineau, Axel Stein-Kurdzielewicz, Carla Girod ou Camille Delpech

- *Théâtres et Spectacles de Paris*, janvier-mars 2022, n° 26

INTERVIEW

LA COMPAGNIE DES BALLONS ROUGES - ÉCOLE PÉRIMONY

LÀ OÙ LES RÊVES DEVIENNENT RÉALITÉ

Formatrice de talents depuis plusieurs décennies, l'École d'Art Dramatique Périmony est un passage obligatoire pour tous les passionnés de théâtre. Camille Delpech et Heidi Bay, anciennes élèves de l'école, ont formé leur propre troupe intitulée La Compagnie des Ballons Rouges. Sur la scène du Funambule dès le 26 février avec "Le Barbier de Séville", elles évoquent avec nous leur parcours.

Par Julia Babaran

Vous avez été formée au sein de la célèbre École Périmony, pourquoi avoir choisi cette formation plutôt qu'une autre ?

Camille Delpech : Je faisais des études en fac et j'allais commencer un master de recherche. Je savais que je voulais être comédienne et j'avais besoin d'une école de théâtre qui accepte que je suive ma formation universitaire en parallèle. Mon choix s'est porté sur l'École Périmony, où l'on nous encourage à étudier et travailler. De plus, l'inscription en première année est ouverte à tous au sein de cette école, ce qui favorise l'égalité des chances.

Heidi Bay : J'avais suivi des cours en amateur à Nice et en arrivant à Paris, j'ai voulu me professionnaliser et ai choisi Périmony pour sa bonne réputation, sa qualité d'enseignement transversal (aussi bien de théâtre que de chant et de diction) et l'implication des professeurs. Il y existe une véritable bienveillance et un fort esprit familial.

« NOUS AVONS TRAVAILLÉ SUR L'INTERPRÉTATION DES PERSONNAGES AFIN DE LES INTÉGRER AU XXIÈME SIÈCLE »

Comment a surgi l'idée de créer votre propre troupe théâtrale ?

CD : Elle a surgi lors de ma rencontre avec les autres membres de la troupe au sein de l'École. Ce fut un coup de foudre professionnel. Depuis, nous ne nous sommes pas quittés et avons commencé sur scène avec *Le Barbier de Séville* qui est notre premier spectacle.

HB : Avec les autres membres de la troupe, nous avons forgé un lien amical et d'admiration. Nous savions dès le départ que nous partagions la même méthodologie de travail, le même investissement et les mêmes sensibilités.

Où réside selon vous la modernité dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais ?

CD : Elle se trouve dans le texte, c'est le propre d'une œuvre classique. Pour notre adaptation de la pièce, nous avons conservé le texte original et travaillé sur l'interprétation des personnages afin de l'intégrer au XXIème siècle et la rendre audible pour le public actuel.

HB : Le texte de **Beaumarchais** aborde des thématiques actuelles, par exemple celle de la condition féminine avec le personnage de *Rosine* que j'interprète, le texte original contient des phrases intemporelles qui peuvent toucher toutes les générations.

Avez-vous d'autres projets en préparation ?

CD : Nous sommes en train de travailler sur *Léocadia* de **Jean Anouilh** que nous avons découverte à l'école Périmony. Comme je serai actrice dans la pièce, je ne m'occuperai pas de la mise en scène.

HB : Nous avons différents projets d'écriture. J'ai personnellement travaillé sur l'adaptation d'un roman en pièce.

Quels conseils donneriez-vous à une personne souhaitant commencer une carrière théâtrale ?

CD : À mes élèves de secondaire, je leur dis qu'il est possible de combiner leur passion pour le théâtre avec leurs études et leur conseille d'intégrer une école de théâtre. Aux élèves déjà inscrits dans une école de théâtre, je les motive à créer leur collectif et à décloisonner les titres afin que toutes les personnes de la troupe puissent proposer leurs idées et s'épanouir.

HB : Je dirais à cette personne d'être curieuse, d'explorer et de croire en la force d'un collectif pour avancer.